

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1 - Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : La poésie du XIX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle

Charles Marie René Leconte de Lisle, dit Leconte de Lisle [1818-1894], Poème *barbares*, « Le Cœur de Hjalmar<sup>1</sup> », 1862

Une nuit claire, un vent glacé. La neige est rouge.  
Mille braves sont là qui dorment sans tombeaux,  
L'épée au poing, les yeux hagards. Pas un ne bouge.  
Au-dessus tourne et crie un vol de noirs corbeaux.

La lune froide verse au loin sa pâle flamme.  
Hjalmar se soulève entre les morts sanglants,  
Appuyé des deux mains au tronçon de sa lame.  
La pourpre du combat ruisselle de ses flancs.

— Holà ! Quelqu'un a-t-il encore un peu d'haleine,  
Parmi tant de joyeux et robustes garçons  
Qui, ce matin, riaient et chantaient à voix pleine  
Comme des merles dans l'épaisseur des buissons ?

Tous sont muets. Mon casque est rompu, mon armure  
Est trouée, et la hache a fait sauter ses clous.  
Mes yeux saignent. J'entends un immense murmure  
Pareil aux hurlements de la mer ou des loups.

Viens par ici, Corbeau, mon brave mangeur d'hommes !  
Ouvre-moi la poitrine avec ton bec de fer.  
Tu nous retrouveras demain tels que nous sommes ;  
Porte mon cœur tout chaud à la fille d'Ylmer<sup>1</sup>.

Dans Upsal<sup>2</sup>, où les Jarls<sup>3</sup> boivent la bonne bière,  
Et chantent, en heurtant les cruches d'or, en chœur,  
À tire d'aile vole, ô rôdeur de bruyère !  
Cherche ma fiancée et porte-lui mon cœur.

Au sommet de la tour que hantent les corneilles  
Tu la verras debout, blanche, aux longs cheveux noirs ;  
Deux anneaux d'argent fin lui pendent aux oreilles,  
Et ses yeux sont plus clairs que l'astre des beaux soirs.

Va, sombre messager, dis-lui bien que je l'aime,  
Et que voici mon cœur. Elle reconnaîtra  
Qu'il est rouge et solide et non tremblant et blême ;  
Et la fille d'Ylmer, Corbeau, te sourira !

<sup>1</sup> Hjalmar, Ylmer : guerriers de la mythologie nordique (scandinave)

<sup>2</sup> Upsal : ville de Scandinavie.

<sup>3</sup> Jarls : chef de clan et de guerre dans l'ancienne Scandinavie

15  
Moi, je meurs. Mon esprit coule par vingt blessures.  
J'ai fait mon temps. Buvez, ô loups, mon sang vermeil.  
Jeune, brave, riant, libre et sans flétrissures,  
Je vais m'asseoir parmi les Dieux, dans le soleil !

2 - Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXI<sup>e</sup> siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Dissertation 1 :

Œuvre : Abbé Prévost [1697-1763], *Manon Lescaut*  
Parcours : Personnages en marge, plaisirs du romanesque

Sujet : Après la première trahison de Manon, le père de Des Grieux demande à son fils : « Comment pouvez-vous vous aveugler à ce point ? ».

Le plaisir du lecteur de *Manon Lescaut* consiste-t-il à partager l'aveuglement des personnages ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de l'Abbé Prévost au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation 2 :

Œuvre : Honoré de Balzac [1799-1850], *La Peau de chagrin*  
Parcours : Les romans de l'énergie : création et destruction

Sujet : Raphaël de Valentin, utilisant la bourse de son père pour aller au jeu, se définit alors comme malhonnête et sans scrupule : « Je devins un coquin déterminé ».

Au-delà du seul personnage de Raphaël, cette citation éclaire-t-elle votre lecture de *La Peau de chagrin* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Balzac au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation 3 :

Œuvre : Colette [1873-1954], *Sido* suivi de *Les Vrilles de la vigne*  
Parcours : La célébration du monde

Sujet : Dans *Sido*, Colette dit que sa mère « tenait pour naturel, voire obligatoire, d'enfanter des miracles ».

Cette expression éclaire-t-elle les œuvres *Sido* et *Les Vrilles de la vigne* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur les œuvres de Colette au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à ces œuvres et sur votre culture personnelle.